

Exposition

**Claudia Andujar**  
*Brésil, symphonie humaine*

du 14 mai au 2 août 2009



**Claudia Andujar**

Fillette dans la rivière. Rio Catrimani, village de Wakatha-ú, 1974  
*Extrait de la série Yanomami*

Annie-Laure Wanaverbecq, directrice artistique  
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 86 – fax : 01 47 40 82 06  
e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr)

**Contact Presse :**

Robert Pareja, relations publiques  
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 85 – fax : 01 47 40 82 06  
e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr)  
ou [r.pareja@agglo-valdebievre.fr](mailto:r.pareja@agglo-valdebievre.fr)

**Contact visites de groupes et scolaires**

Mathilde Kiener, médiation culturelle  
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 84 – fax : 01 47 40 82 06  
e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr)  
ou [m.kiener@agglo-valdebievre.fr](mailto:m.kiener@agglo-valdebievre.fr)

# Claudia Andujar

## *Brésil, symphonie humaine*

Née en 1931 en Suisse, Claudia Andujar passe son enfance en Transylvanie, Hongrie et Roumanie, puis devient réfugiée après la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale. En 1946, elle part à New York rejoindre un oncle, seul survivant avec elle de toute la branche familiale paternelle. Puis, en 1955, elle retrouve sa mère à São Paulo, décide de rester au Brésil. Dès 1958, elle publie des essais photographiques pour les magazines américains tels que *Life*, *Look*, *Fortune*, *Jubilee*, *Aperture*. Passionnée par une population accueillante et d'une grande hétérogénéité culturelle, elle parcourt toutes les régions du Brésil pour connaître le pays et constituer un répertoire photographique des diversités culturelles et sociales. Inédites pour la plupart, ces photographies constituent la première partie de cette exposition. Entre 1965 et 1971, elle effectue 32 reportages, en free-lance, pour la revue brésilienne *Realidade*. En 1971, ce magazine prépare une édition spéciale sur l'Amazonie mais il n'est pas prévu d'y montrer les Indiens, tant les préjugés à leur encontre sont forts et le gouvernement leur est défavorable. La photographe insiste pour faire un reportage sur une peuplade de la forêt amazonienne. C'est sa rencontre avec les *Indiens Yanomami* (signifiant "Êtres humains"). Ses images révèlent une grande beauté et une certaine sensualité. La rédaction décide de publier l'essai parmi d'autres liés à l'ouverture des grandes routes et au développement de l'Amazonie. Pour Claudia Andujar, cette rencontre décisive avec les Yanomami va la lier profondément à eux et elle leur consacra désormais presque trente années de sa vie. Elle abandonne sa carrière de reporter et poursuit ses voyages chez les Yanomami grâce à deux bourses de la Fondation Guggenheim et une bourse du FAPESP\* du Brésil. Elle vit auprès d'eux, parfois durant de longues périodes, observe leurs rites et leurs coutumes, s'imprègne de leur culture. Le cadre lui-même, souvent baigné d'une faible lumière, lui inspire une esthétique originale qui traduit sa longue observation de leur vie et du chamanisme, expression essentielle de leur culture. De plus, en 1978, elle affirme son engagement en participant à la fondation de la CCPY\*\* et coordonne le projet de démarcation de leurs terres. Au prix de grandes difficultés et d'un combat acharné, Claudia Andujar va défendre la cause des 12 000 Yanomami du Brésil\*\*\* dont l'existence et le territoire sont sans cesse menacés. Au Brésil en 1993, le décret de démarcation va définir leur territoire et, en 2004, l'ONG *Hutukara* est fondée par les Yanomami. La défense de leur vie, de leur culture et de leurs terres sont parmi les avancées auxquelles Claudia Andujar et ses compagnons ont fortement contribué. Pour la première fois en France, une grande exposition monographique est consacrée à cette personnalité hors du commun, femme d'une grande humanité et auteur d'une oeuvre photographique authentique.

Annie-Laure Wanaverbecq

\* *Institut pour le Progrès de la Science*

\*\* *Comissão pela Criação do Parque Yanomami*

\*\*\* *25 000 Yanomami vivent entre le Brésil et le Venezuela : la CCPY concernait uniquement les Yanomami du Brésil*

### Remerciements à

Eric Cez, L'Atelier d'Édition, Paris  
Marcos Gallon, galerie Vermelho, São Paulo, Brésil  
Photoimagem 5 Ltda, São Paulo, Brésil  
Le Ministère des Relations extérieures du Brésil, département culturel

*Exposition réalisée avec l'aimable autorisation de la galerie Vermelho, São Paulo, Brésil*

# Claudia Andujar

**1931** : Claudine Haas naît le 22 juin à Neuchâtel, en Suisse. Rapidement, elle part pour la ville roumaine d'Oradea, anciennement ville hongroise de Nagyvarad.

Avant de s'installer à Oradea, sa famille voyage librement dans la « Grande Hongrie », jusqu'au traité de Trianon qui ampute la Hongrie des deux tiers de son territoire. Les Haas avaient des liens étroits avec le pouvoir austro-hongrois et l'arrière grand-père de Claudine fut le médecin personnel de l'empereur, qui souhaita l'anoblir pour services rendus. Le docteur Haas déclina cet honneur.

**1938** : Claudia vit son enfance dans un foyer aisé, au sein d'une famille moderne, multiculturelle. Elle va à l'école et commence à écrire des poèmes en hongrois.

**1942** : Elle poursuit ses études dans une école tenue par les Néologues, juifs réformistes qui prônent l'intégration à la communauté hongroise. Quoi qu'il en soit, après avoir été forcée de quitter le foyer de son père, elle trouve refuge dans une école catholique, où ses compagnes de dortoir deviennent de fidèles amies. Elle assiste à la messe en leur compagnie.

**1944** : En mars, l'armée allemande occupe la Hongrie. Adolph Eichmann arrive à Budapest et, entre les mois de mai et de juillet, il dirige la déportation de plus de 400 000 juifs vers le camp d'Auschwitz en Pologne.

La famille de Claudia voit tous ses biens confisqués, leur maison est fermée sur ordre de la police, et ils sont tous envoyés dans le ghetto. Son père est déporté dans le camp d'extermination de Dachau, où il est tué. La plupart de ses proches sont massacrés à Auschwitz ou dans d'autres camps gardés secrets par les nazis durant la seconde guerre mondiale.

Claudia se cache dans la maison de sa mère. Elles finissent par fuir en Suisse dans un wagon à bestiaux, en passant tout d'abord par Vienne où sa mère Germaine, victime de la scarlatine, est soignée pendant deux mois à l'hôpital, tandis que Claudia est gardée par la Gestapo. En décembre, elles arrivent en Suisse, un pays qui marque pour toujours l'esprit de Claudia pour « sa propreté et l'abondance de ses chocolats ».

**1946** : Après deux années passées à Neuchâtel, Claudia part vivre à New-York chez son oncle, le Docteur Marczel Haas. A l'université, elle rencontre Julio Andujar, réfugié espagnol, qu'elle épouse en 1949, principalement pour échapper à l'emprise de sa famille, qui s'avère oppressante.

Ils se séparent neuf mois plus tard, quand Julio, qui s'est engagé dans l'armée afin d'obtenir la nationalité américaine, est envoyé au combat en Corée du Nord.

**1953** : Après avoir fini ses études universitaires à l'Université de New York, Claudia trouve un emploi à l'ONU. Elle commence à peindre des toiles abstraites.

**1955** : Claudia rend visite à sa mère au Brésil, qui réside à São Paulo, et s'installe dans cette ville. Elle enseigne l'anglais, et continue de peindre. Pendant les vacances, elle commence à photographier la côte de São Paulo, ainsi que l'Argentine, le Chili, le Pérou et la Bolivie.

**1956** : Elle présente ses toiles à l'exposition annuelle d'art contemporain de São Paulo, installée sous le viaduc do Cha.

**1957** : Dans le milieu culturel, elle rencontre l'architecte Michael Arnould, le directeur du Musée d'Art de São Paulo (MASP) Pietro Maria Bardi, le photographe Marcel Gautherot et l'anthropologue Darcy Ribeiro, qui deviennent des admirateurs de son travail.

**1958** : De retour à New York, elle présente sa première série de photographies des Caraja, un groupe ethnique indigène qu'elle a photographié un peu plus tôt cette année-là sur l'île de Bananal.

Elle rencontre des photographes de la Côte Ouest et présente une sélection de ses images à la galerie Limelight, à New York, spécialisée en photographie. Elle monte une exposition de ses photographies à Rochester, à l'Eastman House, tout juste rénovée.

**1958-1960** : Elle publie plusieurs essais photographiques dans des journaux nord-américains, dont *Life*, *Look*, *Jubilee*, *Fortune* et *Aperture*.

**1960** : Acquises par le New York Museum of Modern Art, ses images font partie d'une exposition de la collection du musée.

**1960-1964** : Elle propose un essai photographique sur les familles des différentes régions du Brésil au groupe Abril, éditeur du magazine *Claudia*. Elle photographie ce sujet de façon intermittente pour mieux comprendre le Brésil et son peuple. Des centaines d'images sont prises sans être jamais publiées.

**1965-1970** : Elle produit des essais photographiques et des reportages pour des magazines étrangers et pour de nombreuses publications du groupe Abril principalement pour le magazine *Realidade*, qui commence à paraître en 1967.

**1970** : Elle rejoint l'Agence de Photographie Rapho-Guillomet à New York. Les éditeurs new-yorkais Collier Mac Millan financent et publient son premier livre, *A Week in Bico's World*. A l'origine, l'idée de *Claudia* est de décrire la vie d'un enfant d'une famille de pêcheurs de la côte de São Paulo, mais les éditeurs pensent que les lecteurs ne pourront pas s'identifier à l'enfant, et proposent de le remplacer par un enfant issu de la classe moyenne. La photographe choisit Bico, fils de son collègue Otto Stupakoff.

**1971-1974** : Elle reçoit deux fois la bourse en photographie de la fondation John Simon Guggenheim de New York. Ces bourses lui permettent de continuer son séjour chez les Yanomami et elle peut ainsi réaliser ses essais photographiques les plus importants.

**1976** : Elle est commissaire d'exposition pour la Grande exposition au Musée d'Art de São Paulo, à laquelle participent 98 photographes brésiliens.

Elle interviewe de nouveaux jeunes photographes pour un programme de la chaîne de télévision Cultura de São Paulo. Elle gagne une bourse du FAPESP (Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo) pour sa recherche photographique sur les Yanomami. Elle part pour la réserve Yanomami de Catrimani dans la région de Roraima, où elle séjourne 14 mois. Cette même année, elle opte pour la nationalité brésilienne.

**1977** : Comme un certain nombre de chercheurs et d'anthropologues étrangers, elle est arrêtée par la Sécurité nationale de l'époque, expulsée de la terre des Yanomami par la FUNAI (Fundação Nacional do Índio). Tout retour lui est interdit jusqu'en 1978 et elle doit interrompre ses travaux de photographies et dessins faits par les Yanomami sur leur mythologie.

**1978** : Elle participe à l'élaboration d'un projet de parc Yanomami dans les états de Roraima et Amazonas. Ce projet est la première étape de ce qui deviendra en 1984 une ONG appelée Comissão pela Criação do Parque Yanomami c'est-à-dire une ONG pour obtenir une Terre protégée pour les Indiens. Elle deviendra la Comissão Pro-Yanomami ou Comité Pro-Yanomami, intégrée récemment, en 2009, à l'ONG I.S.A, Institut Socioambiental.

Les éditions Praxis de São Paulo lancent le livre *Yanomami*, avec une déclaration de l'anthropologue Darcy Ribeiro. Praxis publie également *Amazônia* avec des photographies de Claudia Andujar et de George Love.

Sur une suggestion de Pietro Maria Bardi, du Musée d'Art de São Paulo, des dessins yanomami sont montrés pour la première fois au public à l'occasion de la Biennale d'Art Latino-Américain de São Paulo.

**1979** : Elle coordonne des campagnes nationales et internationales pour la reconnaissance des limites des terres Yanomami, cherchant à préserver les zones traditionnellement occupées par ces peuples au Brésil, entre les états de Roraima et d'Amazonas. Sa pétition est signée par quarante personnalités brésiliennes et devient une campagne publique, à la fois au Brésil et à l'étranger. (un récapitulatif complet du processus a été établi et est disponible sur le site du Comité Pro-yanomami [www.proyanomami.org.br](http://www.proyanomami.org.br))

L'éditeur basé à São Paulo, Olivetti do Brasil, publie le livre *Mitopoemas yanomam*, un recueil de contes Yanomami traduits en portugais par son compagnon de travail Carlo Zacchini, avec des dessins exécutés par les yanomamis eux-mêmes et d'images de Claudia. Ce livre illustre l'œuvre des conteurs et artistes Yanomami du bassin de la rivière Catrimani, adapté et édité par Mario Chamie. Pietro Maria Bardi en écrit l'introduction.

**1980** : Les éditions Tempo 27 et Presença de Rio de Janeiro, associées avec le centre Œcuménique de Formation et de Documentation (CEDI), publient *Missa da terra Sem Males* (Messe pour une terre sans démons), avec les photographies de Claudia Andujar et des poèmes de Pedro Casaldáliga, en collaboration avec Pedro Terra.

**1985-1992** : Elle participe à la campagne de lutte contre l'invasion des terres Yanomami par des milliers de chercheurs d'or. On estime qu'à la fin des années 80 se trouvaient plus de vingt mille aventuriers dans la région tandis que la population Yanomami ne comptait pas plus de 12 000 indiens. On a estimé, sur une période de trois ans, à 15 000 le nombre d'Indiens disparus, soit à peu près 15% de la population Yanomami au Brésil.

**1989** : le Musée d'Art de São Paulo présente l'installation *Genocidio Yanomami, morte no Brasil* (le génocide Yanomami, la mort au Brésil), avec une bande-son de Marlui Miranda. Le titre de l'œuvre évoque une prophétie chamane qui annonce que « la fin du monde arrivera lorsque le dernier Yanomami mourra, et cela annoncera aussi la mort du Brésil .»

**1992** : Le Mémorial de l'Amérique Latine à São Paulo présente l'exposition *Yanomami*. Le gouvernement fédéral décrète la création de la réserve Yanomami. Plus de 96 000 kilomètres carrés (une zone d'une surface équivalente à celle du Portugal) sont délimités pour la protection du peuple Yanomami et réservés à leur usage.

**1993** : A Brasilia, la photographe participe à la cérémonie où le président de la République brésilienne entérine la création du territoire indien Yanomami, aboutissement de trente années de lutte.

**1994** : Invitée par le conservateur Paulo Herkenhoff, elle participe à *The density of light*, partie de la grande exposition brésilienne organisée principalement par le Ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture brésiliens à l'occasion de la quarante-sixième foire internationale du Livre de Francfort.

**1995** : Un programme d'éducation bilingue est introduit chez les Yanomami.

**1998** : Elle participe à la seconde Biennale Internationale de Photographie de Curitiba, avec une rétrospective intitulée *Yanomami : a casa, a floresta, o invisível*. [*Yanomami : la maison, la forêt, l'invisible*]. L'exposition est inspirée du livre homonyme publié par les éditions DBA de Sao Paulo. L'installation de l'exposition *Na sombra das luzes* [ A l'ombre des lumières] participe à la 24<sup>ème</sup> biennale internationale de São Paulo (commissariat général: Paulo Herkenhoff).

**2000** : La Fondation Lannan, de la ville américaine de Santa Fe dans l'état du Nouveau Mexique, récompense « la photographe et défenseur des droits de l'Homme » par son prix annuel de la Liberté Culturelle. Le Musée de l'Image et du Son de Sao Paulo expose l'installation *Na sombra das luzes* [A l'ombre des lumières], présentant une installation de photographies Yanomami et des images de peintures rupestres avec des dessins de la mythologie produits par les Yanomami.

**2002** : L'Espace Photographique Porto Seguro de Sao Paulo lui remet un prix spécial pour son exposition *Luzes, seres, agua* [Lumière, êtres, et eau].

**2003** : L'anthropologue Rogorio Duarte publie l'essai *Olhares do infinito – notas sobre a obra de Claudia Andujar* [Regard vers l'infini – note sur l'œuvre de Claudia Andujar], dans le douzième numéro de *Studium*, magazine en ligne de l'institut d'Art de l'Université d'état de Campinas. Elle rejoint la Galeria Vermelho à São Paulo, sous la direction de Eduardo Brandão et de Eliana Filkelstein.

**2004** : Elle reçoit le prix Severo Gomes décerné par la Commission Teotonio Vilela des Droits de l'Homme. Elle reçoit une bourse Vitae pour entreprendre le projet *Revisiter les archives photographiques de la fin des années 50, des années 60, et du début des années 70*.

Le Musée National des Beaux Arts de Rio de Janeiro et le Musée Oscar Niemeyer accueillent l'exposition *Tomie Ohtake – na trama espiritual da arte brasileira* [Tomie Ohtake – Dans la structure spirituelle de l'art brésilien] qui comprend l'installation *Yanomami-sonhos* [Yanomami-rêves], avec des dessins d'Orlando Nakêuxima Yanomami (mort en mars 1977, lors d'une épidémie de rougeole sur le territoire Yanomami).

Menés par Davi Kopenawa, les Yanomami créent une ONG pour leurs projets de sauvegarde. Le siège est établi à Boa Vista, dans l'état de Roraima, dans une maison acquise dans les années 80 par la photographe et Carlo Zacquini, puis donnée au peuple Yanomami.

**2008** : Elle reçoit du Ministre de la Culture à Brasilia l'Ordre du Mérite Culturel.

## Bibliographie

- 1970 :** *A Week in Bico's World*, éditions Collier Macmillan, New York.
- 1978 :** *Yanomami em frente do eterno*, Práxis, São Paulo.  
*Amazônia* ( avec la collaboration de George Love), Práxis, São Paulo.  
*Tempo e Presença*, São Paulo.
- 1979 :** *Mitopoemas Yãnomam*, Olivetti do Brasil, São Paulo.
- 1980 :** *Missa da terra Sem Males*, photographies de Claudia Andujar et des poèmes de Pedro Casaldáliga, éditions Tempo 27 et Presença, Rio de Janeiro.
- 1998 :** *Yanomami : Claudia Andujar*, Editora DBA, São Paulo.
- 2003 :** *Yanomami, l'esprit de la forêt*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.
- 2005 :** *Vulnerabilidade do Ser*, Cosac Naify, São Paulo.
- 2007 :** *Catalogue de la 27<sup>ème</sup> Biennale internationale de São Paulo*, Fundação Bienal, São Paulo.  
*Os Marcados*, Cosac Naify, São Paulo.  
*Yanomami, la danse des images*, textes d'Alvaro Machado, éditions Marval, Paris.

## Expositions individuelles

- 1958 :** George Eastman House, New York.  
Limelight Gallery, New York.
- 1989 :** *Genocídio Yanomami, Morte no Brasil*, Museu de Arte de São Paulo.
- 1991 :** *Yanomami*, Memorial da América Latina, São Paulo.
- 1998 :** *Na Sombra das Luzes*, Biennale internationale de São Paulo.  
*Yanomami : A Casa, A Floresta, O Invisível*, 2ème Biennale internationale de photographie de Curitiba, Brésil.
- 1999 :** *Retrospectiva Yanomami do Acervo de Fotografia de Curitiba*, Photo España 99, Museo de la Ciudad, Madrid.  
*Retrospectiva Yanomami do Acervo de Fotografia de Curitiba*, Encontros da Imagem, Mosteiro dos Tibães, Braga, Portugal.
- 2000 :** *Yanomami*, Fondation Lannan, Santa Fe, Etats-Unis.  
*Na Sombra das Luzes e Imagens Rupestres / Grafiteagem Yanomami*, Museu da Imagem e do Som, São Paulo.
- 2001 :** *Yanomami, Retrospectiva Yanomami do Acervo do Museu de Fotografia de Curitiba*, Memorial da América Latina, São Paulo.
- 2002 :** *Luzes, Seres e Água*, Prêmio Especial Porto Seguro, Espaço Porto Seguro, São Paulo.
- 2004 :** *Campos Lúdicos / Gestos Solenes*, Galeria da Faculdade Senac de Comunicação e Artes, São Paulo.
- 2005 :** *Vulnerabilidade do Ser*, Pinacoteca do estado, São Paulo.  
*Yano-a*, Galeria Vermelho, São Paulo.  
Galeria Observatório, Recife, Brésil.  
Installation vidéo de la série *Identidade* de la collection de la Fondation Cartier, Forum des Femmes, Deauville.  
*Uma arqueologia do encontro*, Palácio das Artes, Belo Horizonte, Brésil.  
*Rencontres parallèles*, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, Hérouville-Saint-Clair.
- 2007 :** *Uma autobiografia visual*, Museu de Arte Moderna de Bahia, Salvador, Brésil
- 2008 :** *Meu mundo*, Galeria Olido, São Paulo.  
Itinérance de l'exposition *Yanomami pictures*, organisée par la Caixa Cultural à travers le Brésil ; Brasilia, São Paulo, Curitiba et Salvador.

## Expositions collectives

- 1955 :** 4<sup>ème</sup> Salão Paulista de Arte Moderna, Galeria Prestes Maia, São Paulo.
- 1956 :** 5<sup>ème</sup> Salão Paulista de Arte Moderna, Galeria Prestes Maia, São Paulo.
- 1960 :** Museum of Modern Art, New York
- 1981 :** *Yanomami, Amérique latine, photographie de 1860 à nos jours*, Kunsthaus, Zürich.
- 1991 :** *Collection Pirelli*, Museu de Arte de São Paulo.
- 1994 :** *Yanomami*, Fotofest, Houston, Etats-Unis.  
*Density of light*, 46<sup>ème</sup> foire internationale du livre de Francfort.
- 1996 :** *The History of Women Photographers*, exposition itinérante, Etats-Unis.
- 1997 :** *Exílios Tropicais, a descoberta de um país*, Biennale 97, Herten, Allemagne.
- 1998 :** *Amazônicas*, Instituto Itaú Cultural, São Paulo.  
*A History of Women Photographers*, Akron Art Museum, Akron, Etats-Unis.  
*Collection Pirelli*, Museu de Arte de São Paulo.
- 2001 :** *Trajétoria da luz na Arte Brasileira*, Instituto Cultural Itaú, São Paulo.
- 2002 :** *Arte Foto*, Centre Culturel Banco do Brasil, Rio de Janeiro.  
*Casa e Floresta, Yanomami*, Museu de Arte Moderna de São Paulo.  
*Mudos criados*, Stichting Fotografie Noorderlicht 2002, De Maneje, Groningen, Pays Bas.
- 2003 :** *Tomie Ohtake na trama Espiritual da Arte Brasileira*, Instituto Tomie Ohtake, São Paulo.  
*Yanomami, l'esprit de la forêt*, Fondation Cartier, Paris.
- 2004 :** *Tomie Ohtake na trama Espiritual da Arte Brasileira*, Museu Oscar Niemeyer, Curitiba, Brésil.  
*Collection de Gilberto Chateaubriand*, Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro.  
*Tomie Ohtake na trama Espiritual da Arte Brasileira*, Museu Nacional de Belas Artes, Rio de Janeiro.
- 2005 :** *Citizens*, PM Gallery & House, Londres ; Pitzhanger Manor Museum, Londres et Ormeau Baths Gallery, Belfast, Irlande ; Pays de Galles.  
*O'Brasil, da terra encantada à aldeia global*, Palácio Itamaraty, Brasília.  
*100 anos da Pinacoteca : A formação de um acervo*, Pinacoteca do Estado, São Paulo.  
*Brasileiro Brasileiros*, Museu Afro-Brasil, São Paulo.  
*O retrato como imagem do mundo*, Museu de Arte Moderna, São Paulo.  
*Leituras Poéticas do Filme : Povo da Lua, Povo do Sangue*, IBESC/UNESCO, São Paulo.
- 2006 :** Museu de Arte Moderna (NA) OCA, Parque do Ibirapuera, São Paulo.  
*Todos os rios correm para o mar*, Palácio Itamaraty, Brasília.  
*Manobras Radicais*, Centro Cultural Banco do Brasil, São Paulo.  
*Mulheres vêem Mulheres*, Senac, São Paulo.  
27<sup>ème</sup> Biennale internationale de São Paulo, São Paulo.  
5<sup>ème</sup> Biennale internationale de Liège, Centre culturel Les Chiroux, Liège.  
*Exposition de la collection de la Fondation Cartier*, Musée d'Art contemporain, Tokyo.  
*Trem de Prata*, Museu Imperial, Pétrópolis, Brésil.
- 2007 :** *Cidadania... Brasileira*, Centro Cultural São Paulo.  
Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro.  
*Mirame, una ventana a la fotografía brasileña*, La Havane, Cuba.  
*Trem de Prata*, Museu Imperial, Rio de Janeiro.

## **Collections publiques**

Museum of Modern Art, New York ; George Eastman House, Rochester, New York ; Amsterdam Art Museum ; Museu de Arte Contemporânea, São Paulo ; Museu de Arte de São Paulo ; MASP / Collection Pirelli, São Paulo ; Art Museum, Houston ; Museu de Arte de Brasília ; Fondation Lanna, Santa Fé, Etats-Unis ; Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro ; Pinacoteca do Estado, São Paulo ; Museu Afro-Brasil, São Paulo ; Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris ; Museu de Arte Moderna Rio / Collection Gilberto Chateaubriand, Rio de Janeiro.

## **Autres activités**

- 1978 :** Membre fondateur et responsable des activités de la CCPY ( Commission pour la Création d'un Parc Yanomami) pour la défense de la vie, la terre et la culture des Indiens Yanomami au Brésil.  
En 1993, la Terra Indienne Yanomami a été officiellement reconnu par décret présidentiel après 15 ans de lutte.
- 1995-2000 :** Participation d'un programme d'alphabétisation bilingue pour les Yanomami.  
Elaboration d'un programme de diffusion de l'organisation à travers des expositions et sites internet.

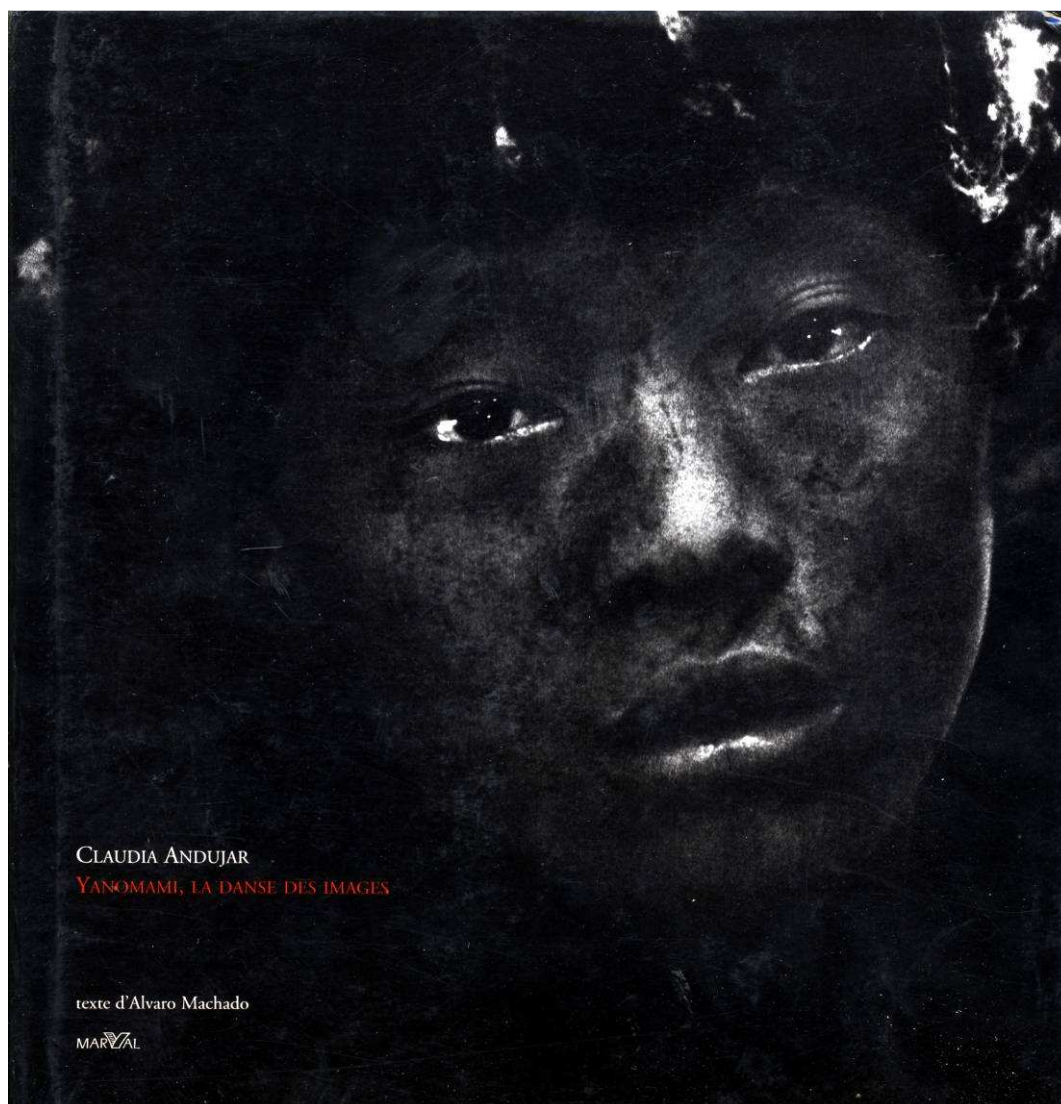
# Le territoire Yanomami au Brésil



Carte établie par François-Michel Le Tourneau

extraite du livre Claudia Andujar, *Yanomami, la danse des images*, éditions Marval, Paris, 2007

**Claudia Andujar**  
*Yanomami, la danse des images*



***Yanomami, la danse des images***

photographies de Claudia Andujar

texte d'Alvaro Machado

168 pages

édition Marval, Paris, 2007

en vente

à la Maison de la Photographie Robert Doisneau

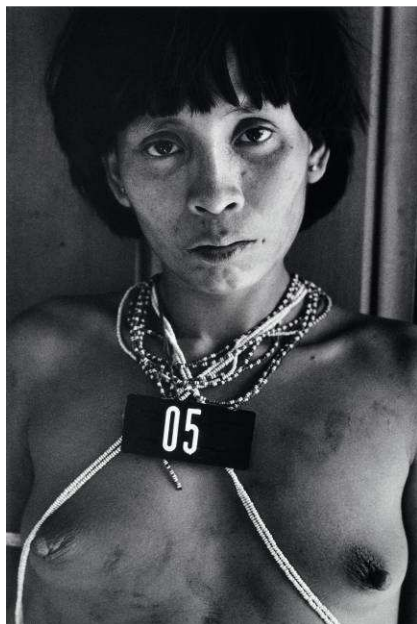
au prix de 59 €.

# Tirages de presse

Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition **Claudia Andujar, Brésil, symphonie humaine**, du **14 mai au 2 août 2009** à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86, par e-mail [maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr) ou [r.pareja@agglo-valdebievre.fr](mailto:r.pareja@agglo-valdebievre.fr) ou par le site : [www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr](http://www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr)

Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.



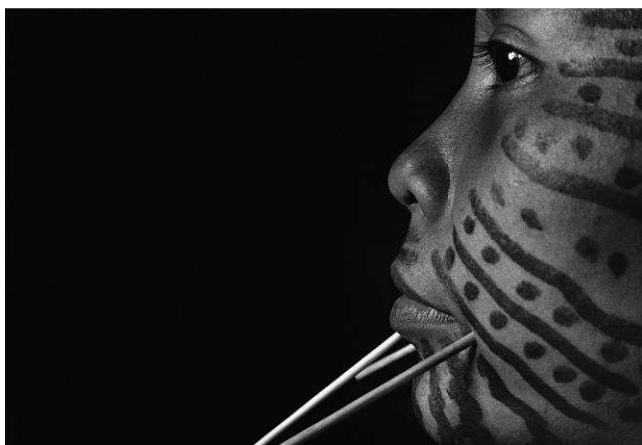
**Claudia Andujar**

Yanomami marquée avec un numéro d'identité pour la première campagne de vaccination de la CCPY. Village d'Ajarani, 1984  
*Extrait de la série Yanomami, Marcados, Ajarani*



**Claudia Andujar**

Premières transes d'un jeune garçon Village de Wakatha-ú, 1974  
*Extrait de la série Yanomami, Reahu*



**Claudia Andujar**

Jeune femme, village de Wakatha-ú, 1974  
*Extrait de la série Yanomami, Identité*



**Claudia Andujar**

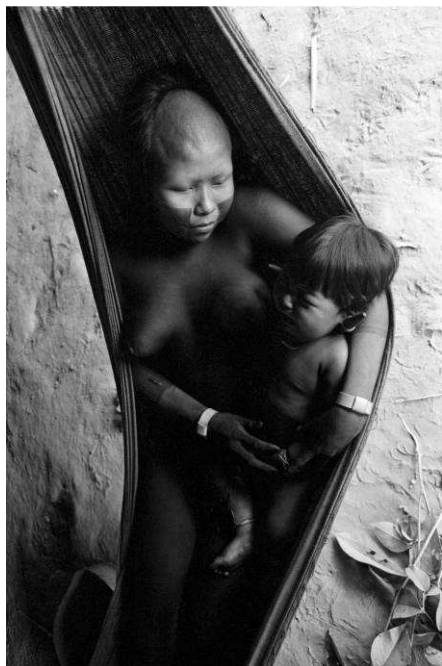
Fillette dans la rivière. Rio Catrimani, village de Wakatha-ú, 1974  
*Extrait de la série Yanomami*

# Tirages de presse

Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition **Claudia Andujar, Brésil, symphonie humaine**, du **14 mai au 2 août 2009** à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86, par e-mail [maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr) ou [r.pareja@agglo-valdebievre.fr](mailto:r.pareja@agglo-valdebievre.fr) ou par le site : [www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr](http://www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr)

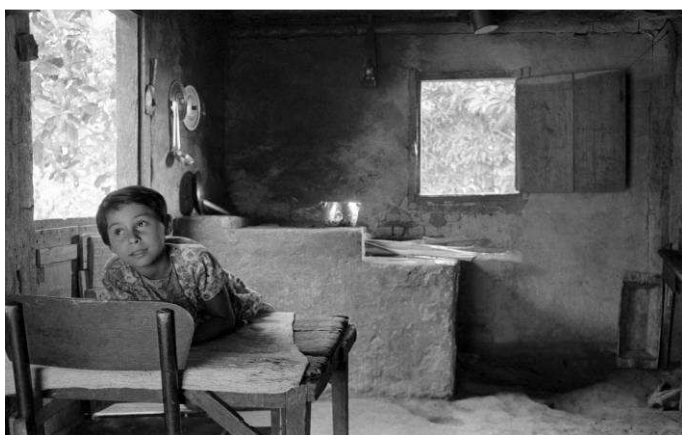
Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.



**Claudia Andujar**  
Maternité, Xincrin Kayapó,  
Village de Cateté, Pará, 1966



**Claudia Andujar**  
Famille Bororó,  
Village de Periguara, Mato Grosso, 1960



**Claudia Andujar**  
Famille Caiçara,  
Pinguaba, Littoral Nord Paulista, 1963



**Claudia Andujar**  
Famille Miniera,  
Diamantina, Minas Gerais, 1964

# Vernissage le jeudi 14 mai 2009 à partir de 19h en présence de Claudia Andujar

## Contact Presse :

Robert Pareja, relations publiques

tél : 01 55 01 04 85

fax : 01 47 40 82 06

e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr)  
ou [r.pareja@agglo-valdebièvre.fr](mailto:r.pareja@agglo-valdebièvre.fr)

## Contact visites de groupes et scolaires :

Mathilde Kiener, médiation culturelle

tél : 01 55 01 04 84

fax : 01 47 40 82 06

e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr)  
ou [m.kiener@agglo-valdebièvre.fr](mailto:m.kiener@agglo-valdebièvre.fr)

Annie-Laure Wanaverbecq, directrice artistique

tél : 01 55 01 04 86

fax : 01 47 40 82 06

e-mail : [maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr](mailto:maisondelaphotographie@agglo-valdebièvre.fr)

## Informations pratiques :

**Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly**

tél : 01 55 01 04 86 – [www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr](http://www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr)



### Ouverture :

mercredi et vendredi de 12h à 19h

samedi et dimanche de 14h à 19h

fermée les jours fériés

groupes et visites scolaires, sur rendez-vous

### Tarifs :

plein tarif : 2 €

demi tarif : 1 € pour les étudiants,  
chômeurs, retraités

gratuit pour les moins de 18 ans

groupe à partir de 10 personnes : 1 € / pers.

groupe avec visite guidée : 2 € / pers.

gratuit tous les 1ers dimanches de chaque mois

### Accès :

**RER B**, station Gentilly

**Bus :**

n° 57, (Porte de Bagnolet - Arcueil/Laplace), arrêt Division Leclerc.

n° 125, (Porte d'Orléans - Maisons-Alfort), arrêt Mairie de Gentilly.

n° 184, (Porte d'Italie - Fresnes), arrêt Mairie de Gentilly.

**Bus Valouette**, réseau de transports gratuits entre les communes  
de l'agglomération de Val de Bièvre

**Station Vélib'**, proche de la Maison de la Photographie Robert Doisneau

**Périphérique**, sortie Porte de Gentilly